



CHAMBRE DES MINES

FEDERATION DES ENTREPRISES DU CONGO



Photo: MMG Kinsevere

Rapport d'activités

troisième trimestre

2014



Photo: Tenke Fungurume Mining / L. Bencze



Photo: Tenke Fungurume Mining / L. Bencze

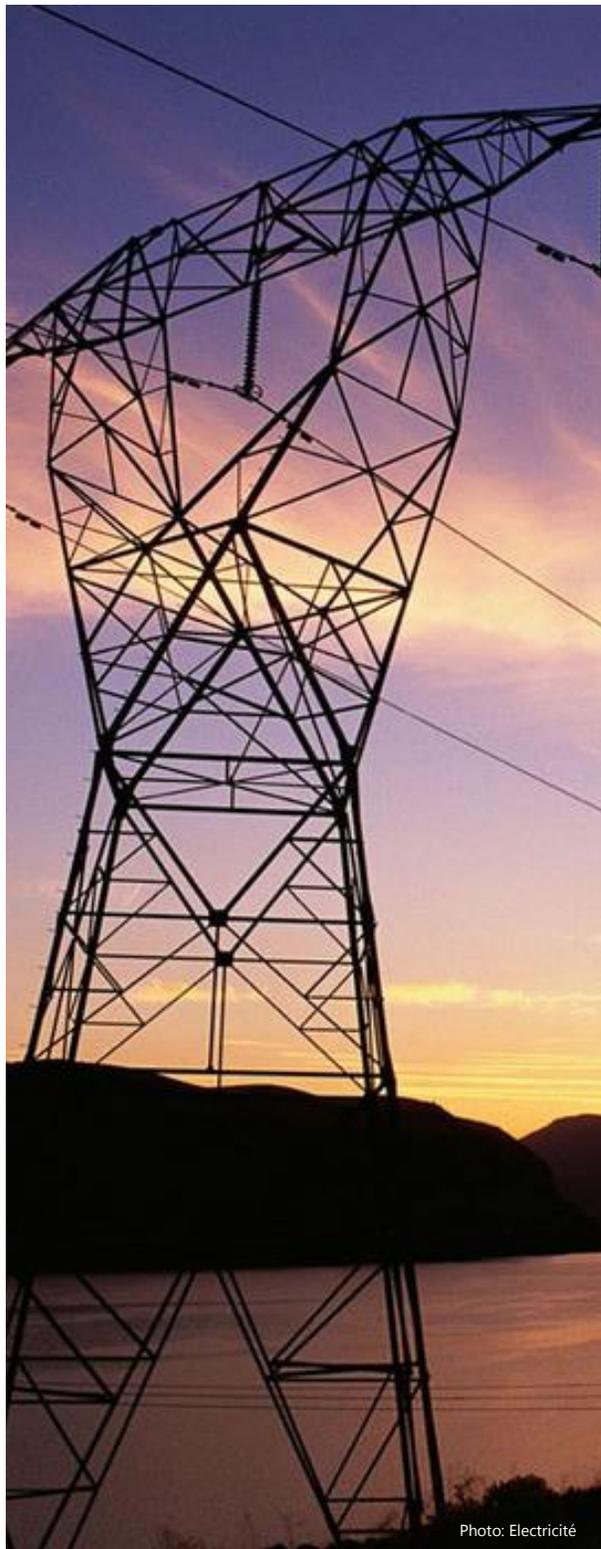


Photo: Electricité

SOMMAIRE

Editorial.....	3
Rythme annuel & résumé 2014.....	5
Production.....	5
Exportations.....	5
Cuivre - Données.....	6
Cuivre - Comparaisons internationale (RDC-Zambie-Pérou).....	7
Simulations fiscales.....	8
Cuivre cathode.....	10
Perspectives.....	10
Cobalt - Données.....	11
Cobalt électro.....	11
Perspectives.....	11
Or 2004 - 2014. Production industrielle.....	12
Diamant 2004 – 2014. Production MIBA.....	13
Production-Exportations RDC.....	13
Zinc 2004 - 2014.....	14
Les 3T - Poursuite de la croissance des filières 3T en RDC.....	15
Etain 2004 - 2014.....	16
Coltan 2004 - 2014.....	16
Wolframite 2004 - 2014.....	16
Perspective à 5 ans - Aujourd'hui.....	17
Exploration - Budget exploration par pays en 2014.....	18
Exploration - Budget exploration pour la RDC en 2014.....	19
Détail du budget exploration pour la RDC en 2014.....	20
Que faire pour la RDC?.....	20
Révision du Code Minier.....	20
Fiscalité et parafiscalité.....	21
Electricité.....	22
Local Content.....	23
Emploi.....	23
Source des données, transparence et validation.....	25
Annexe 1: Calcul des métaux contenus.....	26

Les membres de la Chambre des Mines peuvent en avoir une copie intégrale sur simple demande. D'ici peu, elles seront publiées sur le site web de la Chambre des Mines (www.chambredesmines-rdc.com).

EDITORIAL



Photo: Cassitérite

Le comité de rédaction, présidé par le président de la Chambre des Mines, est constitué de membres du Comité de la Chambre et des membres de la « commission statistiques ».

La Chambre des Mines remercie toutes les sociétés pour les renseignements précieux qu'elles ont communiqués.

Elle tient à adresser des remerciements tous particuliers à celles et ceux qui ont contribué à l'établissement de ce rapport, ainsi qu'à ceux qui ont accepté gracieusement de le relire.

La Chambre a fait appel à différents experts scientifiques qui ont rédigé certains paragraphes ou sous-paragraphes de ce rapport ; ces experts sont chaque fois cités en leurs qualités respectives et avec leur consentement. Leurs textes n'engagent qu'eux-mêmes.

La Chambre des Mines est heureuse d'annoncer que la plupart des taux de croissance sectoriels observés à la fin du premier semestre 2014 se maintiennent à fin septembre 2014.

Si, pour la première fois depuis plus de 10 ans, la production de cuivre de la Zambie avait été dépassée par celle de la RDC en 2013 (-1,6%), la Zambie devrait à nouveau dépasser la RDC en 2014 (9,3%).

La Chambre des Mines, au vu de ce qui précède, souhaite vivement et activement poursuivre avec tous les intervenants la recherche de solutions qui pourraient permettre à la RDC de produire plus et à un meilleur coût.

Les efforts doivent porter sur :

- ◆ le maintien de la sécurité des personnes et des biens,
- ◆ la résorption du déficit énergétique et la réduction de la dépendance en énergie par la même occasion,
- ◆ la clôture du processus de la révision du Code Minier en veillant à conserver une stabilité de la loi fiscale pour un minimum de 10 ans,
- ◆ la diminution sous toutes ses formes du harcèlement administratif venant souvent du système pernicieux des « aviseurs » et cela en traitant rapidement et efficacement tous les dossiers.

La Chambre des Mines sur ce sujet a fait effectuer deux études comparatives sur l'évolution de la production de cuivre depuis 2004 en RDC, Zambie et au Pérou.

On y trouvera aussi des recommandations plus détaillées qui impliquent des décisions clairvoyantes en plus de celles reprises ci-dessus. Ainsi, clairement, toutes deux indiquent les effets immédiatement contre-productifs (pour les entreprises minières autant que pour l'État où elles opèrent) d'une charge fiscale qui dépasserait globalement les 50% tout compris.

Claude Polet

Président Chambre des Mines

Simon Tuma-Waku

Vice-président National de la FEC Secteur Mines



Photo: Electricité



Photo: MMG Kinsevere



Photo: TFM / L. Bencze

Photo: Electricité

RYTHME ANNUEL & RÉSUMÉ 2014

PRODUCTION

Or	Coltan	Cassitérite	Zinc	Cuivre	Cobalt	Diamant	Wolframite
+190.9%	+113.5%	+51.4%	+16.8%	+11.9%	+7.3%	-6.2%	-79.1%

UNITES		2014-2	JUILLET	AOUT	SEPT	TOTAL T3	2014 e	2013 r	2014 pr 2013
Cuivre	Tonne	492 882	96 446	90 690	87 416	767 434	1 023 145	914 613	11.9%
Cobalt	Tonne	29 615	5 740	6 314	5 664	47 333	63 111	58 792	7.3%
Or	Kg	8 329	1 690	1 700	1 694	13 413	17 884	6 149	190.9%
Diamant	1000 cts	8 375	1 353	1 398	1 402	12 528	16 704	17 799	-6.2%
Zinc	Tonne	7 600	1 298	1 174	1 145	11 217	14 956	12 806	16.8%
Cassitérite	Tonne	6 141	773	792	885	8 591	11 455	7 567	51.4%
Coltan	Tonne	696	171	124	125	1 116	1 448	697	113.5%
Wolframite	Tonne	12	2	2	2	18	24	115	-79.1%

La dernière colonne donne l'évolution en rythme annuel par rapport à l'année 2013

nd: non disponible

r: réalisé

e: estimé (projection)

EXPORTATIONS

Or	Cuivre	Zinc	Cobalt	Diamant
+184.0%	+16.1%	+13.0%	+9.9%	-22.2%

UNITES		2014-2	JUILLET	AOUT	SEPT	TOTAL T3	2014 e	2013 r	2014 pr 2013
Cuivre	Tonne	500 766	96 966	88 777	81 964	768 473	1 024 631	883 657	16.0%
Cobalt	Tonne	31 047	5 963	6 110	5 429	48 549	64 732	58 843	10.0%
Or	Kg	8 013	1 690	1 700	1 694	13 097	17 463	6 149	184.0%
Diamant	1000 cts	6 468	948	690	1 009	9 115	12 153	15 614	-22.2%
Zinc	Tonne	6 697	1 136	1 312	874	10 019	13 359	11 819	13.0%
Cassitérite	Tonne	0	nd	nd	nd	0	0	-	-
Coltan	Tonne	0	nd	nd	nd	0	0	-	-
Wolframite	Tonne	nd	nd	nd	nd	0	0	-	-

La dernière colonne donne l'évolution en rythme annuel par rapport à l'année 2013

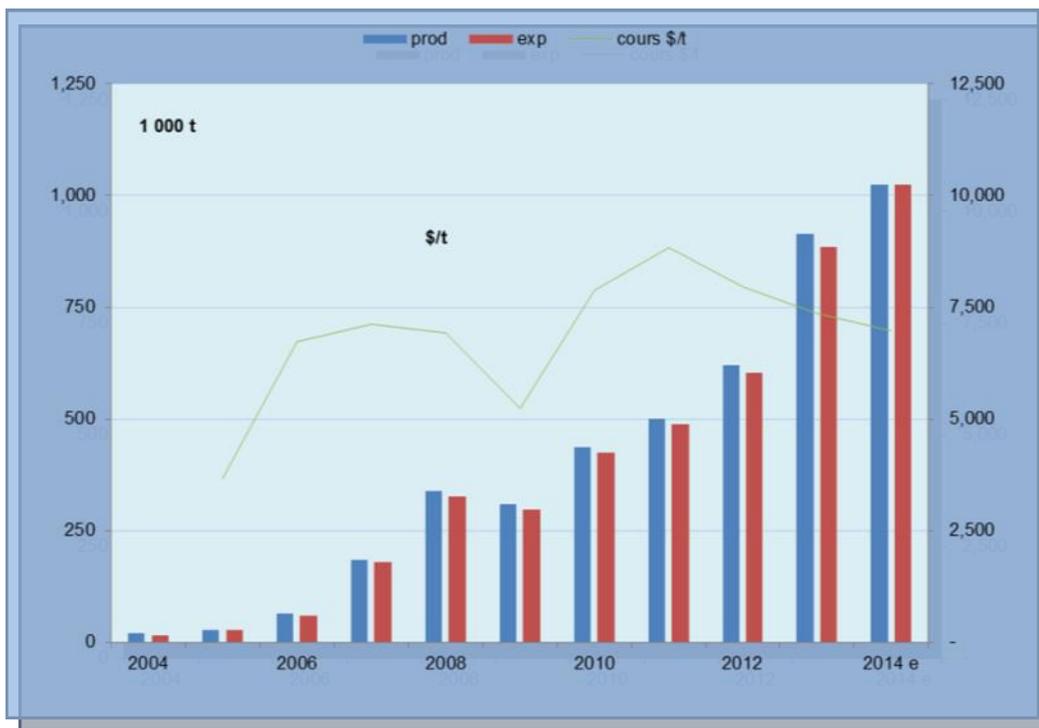
nd: non disponible

r: réalisé

e: estimé (projection)

CUIVRE

DONNEES

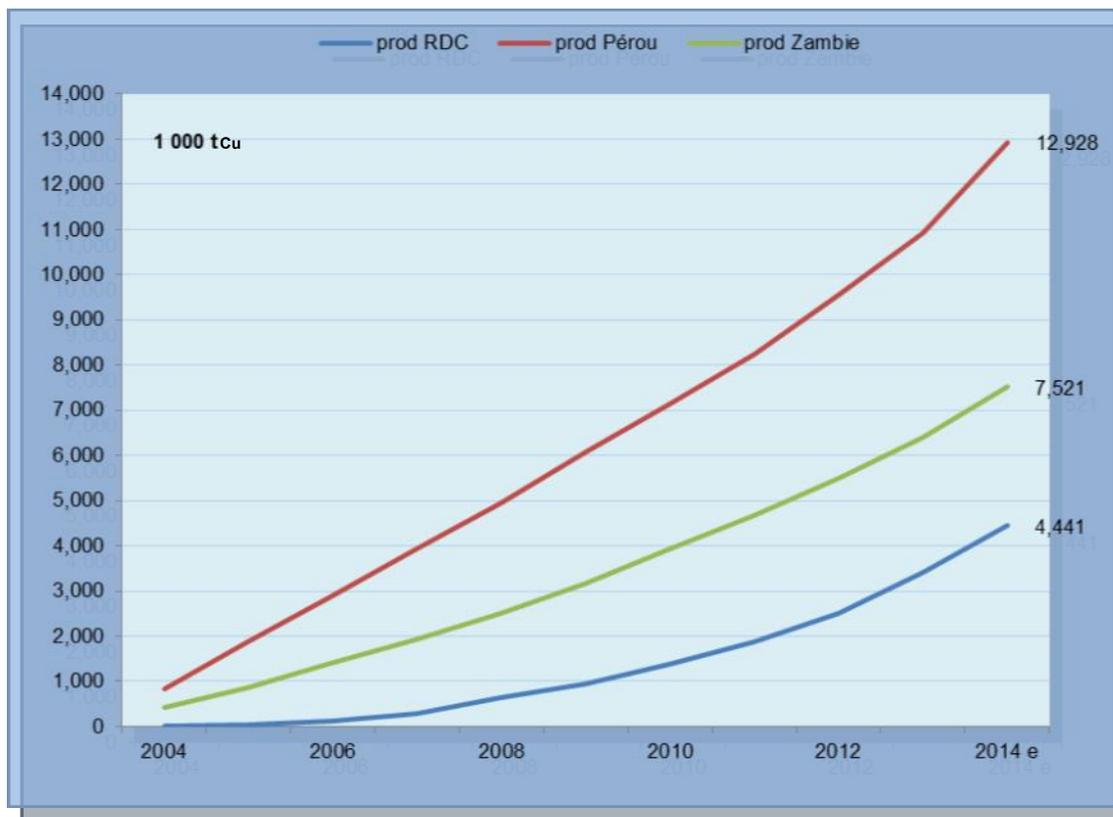


- ◆ les bâtonnets bleus représentent la production en tonnes, les bâtonnets rouges représentent les exportations en tonnes. Les valeurs des bâtonnets se lisent en milliers de tonnes sur l'axe vertical gauche.
- ◆ l'axe vertical droit permet de lire les valeurs des cours du métal en \$/t (fonction linéaire). Le cours retenu est la moyenne sur 6 mois des cours cash et à 3 mois
- ◆ les échelles des 2 axes verticaux sont homothétiques pour faciliter la lecture des valeurs

- La production de cuivre en RDC à la fin du troisième trimestre 2014 est de 767 434 tonnes
- Trois projets de production cathodique ont commencé en 2014 constituant soit un accroissement de la production soit un remplacement de production de cuivre sous forme de concentrés
- Ce qui nous permet de constater qu'en rythme annualisé le taux de progression par rapport à 2013 est de 11,9% à la fin du troisième trimestre et une production de 1 023 245 tonnes de cuivre pourrait être atteinte pour l'année.
- Mais pour atteindre et dépasser durablement 1 million de tonnes il faudra absolument résoudre le problème du déficit énergétique



COMPARAISONS INTERNATIONALES (RDC-Zambie-Pérou) - CUIVRE



« Production cumulée du cuivre, de 2004 à 2013, au Pérou, en Zambie et en RDC. »

Après des années noires et difficiles, la nouvelle législation péruvienne a permis que la privatisation de l'industrie minière soit un véritable succès et a permis aussi de doubler la production de cuivre en 6 ans pour atteindre vraisemblablement entre 1,6 et 2 millions de tonnes en 2014.

Une importante croissance est observée en Zambie. (Voir le graphique ci-dessous).

La Chambre des Mines s'est posé la question des raisons de ces succès et a fait procéder à deux études dont elle souhaite partager les conclusions.

La première étude portant sur la comparaison Pérou-RDC a été effectuée par le Professeur Goossens¹ et la deuxième sur la comparaison RDC-Zambie a été réalisée par les Professeurs Kerdoncuff² et M. Lebas³.

Ces études et publication peuvent être obtenues sur demande auprès de M. John Nkono, Secrétaire Général de la Chambre des Mines (John Nkono – j.nkono@fec.cd)

En plus, à l'occasion des réunions de l'Ipad 2014, la Chambre des Mines a publié une analyse comparative de l'évolution de la production cuivre des 3 pays : Zambie, Pérou et RDC⁴.

La Chambre des Mines souhaite formuler dans ce rapport des recommandations afin de rendre la R.D.C. attractive aux yeux des investisseurs, les incitant à augmenter leurs investissements qui permettront ainsi de soutenir le développement du secteur minier. Les facteurs géologiques de la RDC rendent tout cela aisément possible. Les recommandations formulées pour le secteur cuivre peuvent être étendues aux autres secteurs.

¹ Pierre Goossens : Professeur Emérite Université de Liège en Belgique

² François Kerdoncuff : Professeur à L'Ecole Nationale des Mines Paris Tec

³ Philippe Lebas : Expert Géologue et Opérateur Minier pendant plus de 40 ans

⁴ Cette étude a été mise en ligne sur le site de la Chambre (www.chambredesmines-rdc.com).

En ce qui concerne le rapprochement des trois courbes il pourrait, à terme, être obtenu en appliquant un traitement de choc qui se résume comme suit :

- ◆ garantir la sécurité physique et juridique des personnes et des biens,
 - ◆ clôturer la révision du Code Minier en veillant à ne plus alourdir la fiscalité, les formalités et autorisations diverses, mais, au contraire, à le rendre plus efficace et plus attractif en levant, par exemple les incertitudes incompatibles avec une décision d'investissement.
 - ◆ La Chambre des Mines et ses membres sont pleinement conscients des potentialités énormes de la R.D.C. et comprennent les attentes de la population et du Gouvernement. Pour mettre en valeur la R.D.C., sa population, son Gouvernement, la Chambre des Mines souhaite que les conditions soient réunies pour attirer de nouveaux investisseurs.
 - ◆ résorber le déficit énergétique : pour ce faire, il sera nécessaire de libérer les sites à potentiel hydroélectrique
- ◆ actuellement « gelés ». Il est important de réaliser que le surcoût lié à l'utilisation d'une énergie électrique importée ou générée en mode diesel rend les simulations comparatives impossibles sans investissement. Il faut aussi améliorer la confiance des investisseurs dans le domaine de l'énergie en instaurant un distributeur tiers de la force motrice pour la haute tension comme c'est le cas en Zambie⁵.
 - ◆ poursuivre le développement des autres infrastructures (rail, route, aéroports, postes frontières) de manière à réduire les coûts de transport...
 - ◆ améliorer l'environnement des affaires, en particulier en mettant fin au système des « primes aux aviseurs » en matière fiscale, parafiscale et douanière et en facilitant le recours aux plus hautes autorités pour résoudre les dossiers où les abus sont manifestes. Comment ? Éventuellement par la création d'un poste d'"ombudsman".
 - ◆ La Chambre des Mines souhaite donc qu'un Code attractif et clair, garantissant une stabilité à long terme soit mis en œuvre et soit appliqué par des fonctionnaires formés.

SIMULATIONS FISCALES

Sur base du modèle fiscal établi par le professeur Goossens, la Chambre des Mines a effectué une première série d'analyses de sensibilités sur deux paramètres (cours du cuivre et coût opératoire) afin de comparer les fiscalités minières des trois pays (RDC, Pérou et Zambie).

Pour rappel, il s'agit ici d'un modèle volontairement très simple, mais ses conclusions permettent toutefois de dégager quelques enseignements fondamentaux.

L'exemple retenu est celui d'une mine de taille moyenne :

- production annuelle 100.000 t Cu
- investissement 2.000.000.000 \$

Les neuf simulations suivantes ont été effectuées dans le but de couvrir les cas des trois pays analysés :

a) cours du cuivre : 6.200\$/tCu

3 simulations pour 3 coûts opératoires respectivement de 3.600\$/tCu, 4.200\$/tCu, 4.800\$/tCu

b) cours du cuivre : 6.900\$/tCu

Mêmes simulations en ce qui concerne les coûts opératoires

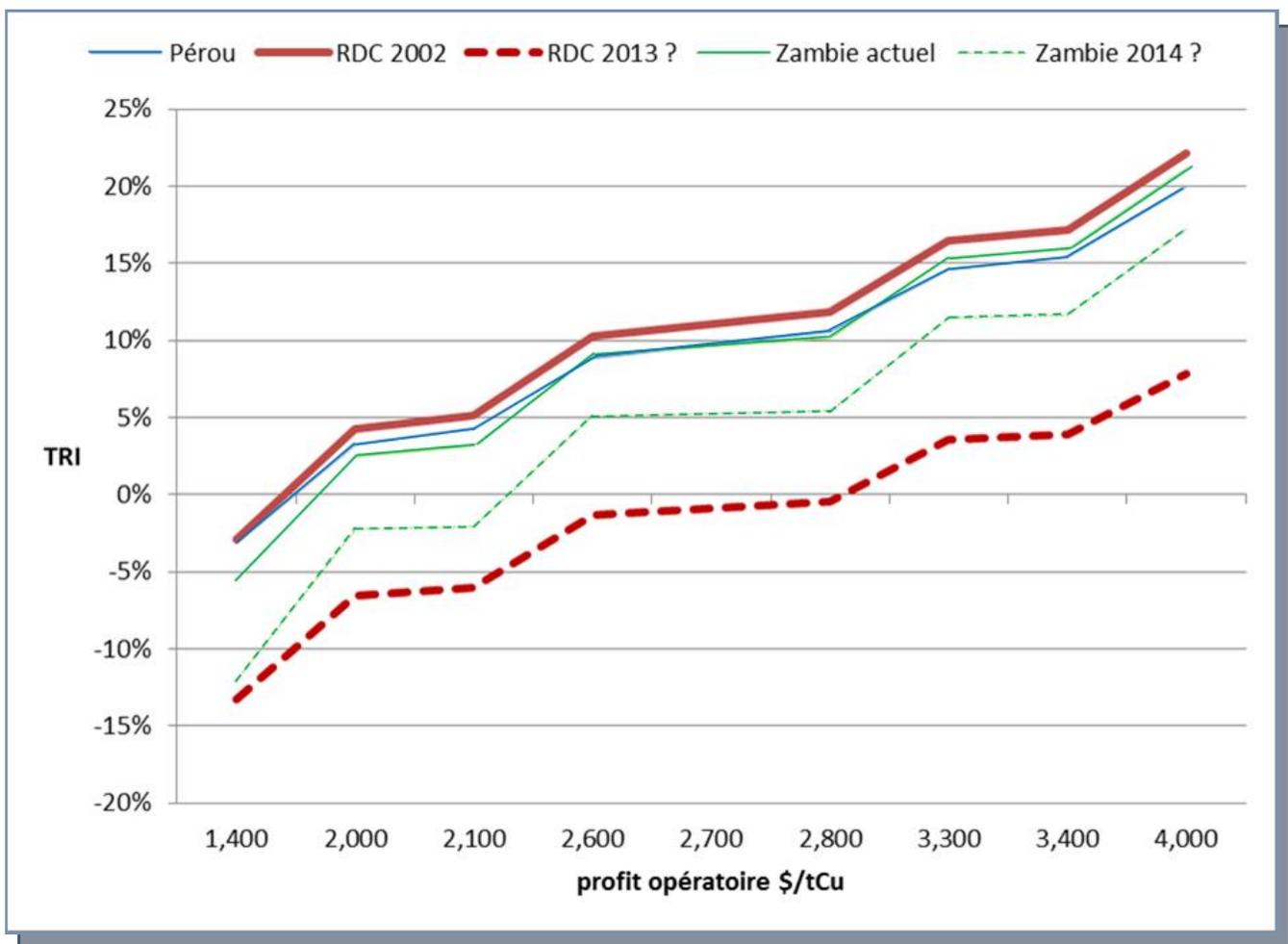
c) cours du cuivre : 7.600\$/tCu

Mêmes simulations en ce qui concerne les coûts opératoires

Les situations extrêmes allant de 6.200 \$/tCu à 7.600 \$/tCu pour les cours de réalisation et de 3.600 \$/tCu à 4.800 \$/tCu pour les coûts opératoires couvrent certainement tous les cas possibles.

Les résultats des simulations allant du cas le plus défavorable (profit opératoire de 1.400 \$/tCu) au cas le plus favorable (profit opératoire de 4.000 \$/tCu) sont représentés sur le graphique ci-après :

⁵ C'est ainsi que l'industrie minière de Zambie, où l'électricité haute tension est distribuée par un opérateur de réseau tiers (neutre) n'a pas connu de nombreuses coupures ou diminutions de charge en 2013. Il est important qu'une approche similaire soit effectuée en RDC pour contribuer à l'augmentation de la production



L'abscisse du graphique représente les 9 simulations effectuées sur la base du profit opératoire en \$/tCu retenu pour chacune d'entre elles. Le profit opératoire est la différence entre les cours du cuivre et le coût opératoire.

Elles sont classées par profit opératoire croissant et donc aussi du cas le plus défavorable jusqu'au cas le plus favorable. Compte tenu de l'éloignement des hypothèses extrêmes, on peut penser que tous les cas sont couverts puisqu'il s'agit d'une combinaison de deux paramètres.

L'ordonnée du graphique représente le taux interne de rentabilité en % de chaque simulation. Le taux interne de rentabilité constitue un facteur décisionnel important qui sera comparé au « risque pays ».

Comme les simulations sont affichées du cas le moins favorable jusqu'au cas le plus favorable, il est normal que les courbes soient croissantes de gauche à droite.

- Les courbes rouges représentent le cas de la RDC en trait plein pour la situation 2002 et en pointillé pour la situation après modification éventuelle des aspects fiscaux du Code minier.

- Les courbes vertes représentent de manière similaire le cas de la Zambie tandis que la courbe bleue représente le cas du Pérou.

Comment faut-il interpréter ce graphique ?

- * Sur le plan fiscal et du point de vue des investisseurs (TRI), les lois actuelles des 3 pays RDC- Pérou et Zambie sont similaires
- * Les entreprises minières basées au Pérou, qui bénéficient de coûts opératoires plus faibles obtiendront un profit opératoire plus élevé pour un même cours du cuivre. Ceci veut dire que pour chaque cours du cuivre simulé, la RDC se situera à gauche du Pérou et affichera une rentabilité moins bonne ce qui pourrait inciter les investisseurs à choisir le Pérou au détriment de la RDC après avoir évalué tous les autres aspects du problème.
- * Si ces cours de réalisation venaient à baisser, l'arrêt des opérations à plus faible profit opératoire (RDC) se ferait immédiatement tandis que les opérations à plus faible coût unitaire (Pérou) et donc à meilleur profit opératoire pourraient vraisemblablement mieux résister.

CUIVRE CATHODES

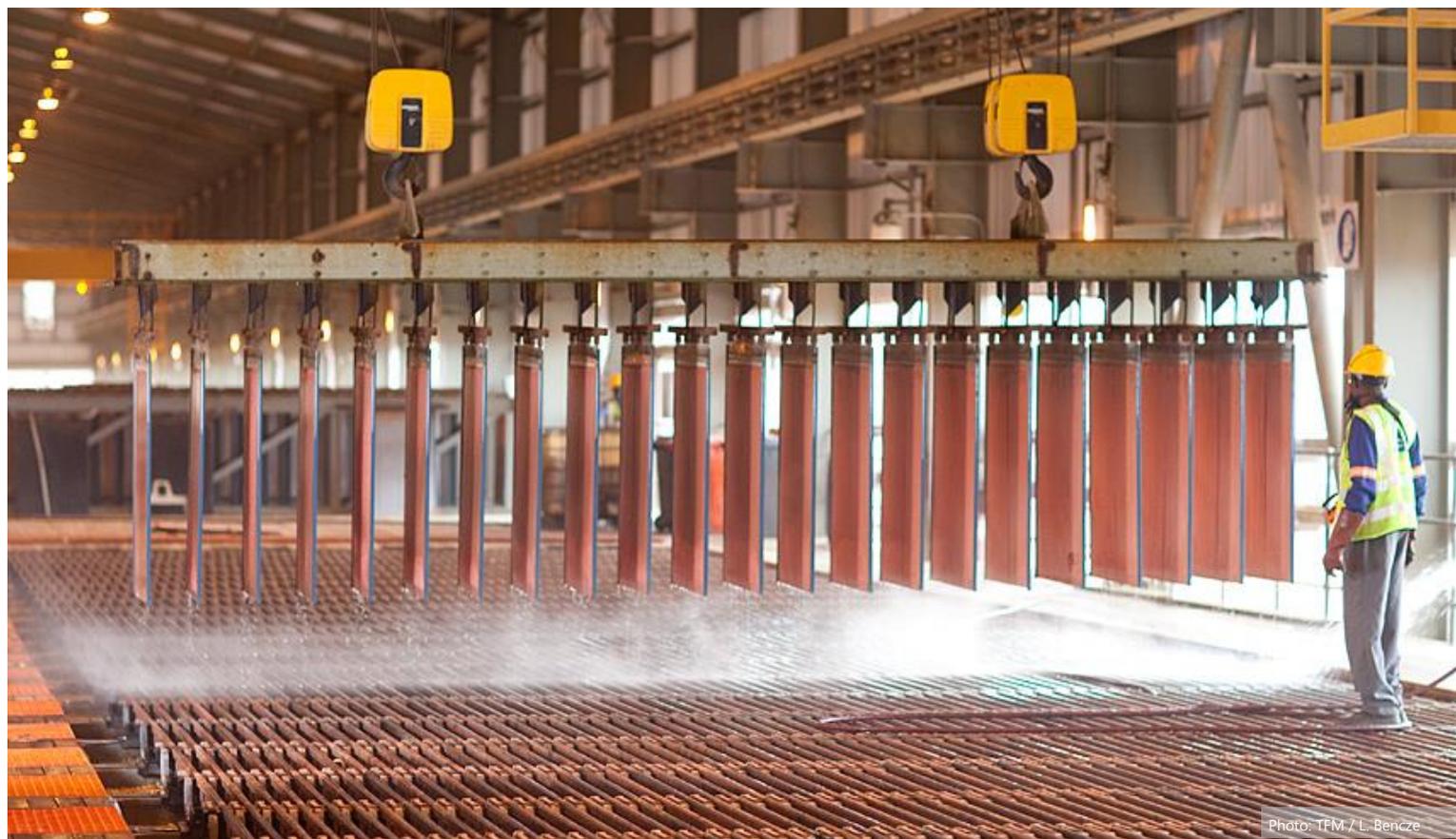


Photo: TFM / L. Benze

	Cu cathodes	Cu total	
2013	684 653	914 631	74.9%
2014/3	650 093	767 434	84.7%

Le déficit en électricité ne permet pas d'envisager d'augmenter substantiellement la part de cuivre cathodique.

PERSPECTIVES

La performance du secteur minier en 2013 a été soutenue par d'importants investissements directs étrangers et une bonne demande de cuivre malgré une baisse des cours. En rythme annuel la hausse de la production en 2014 devient beaucoup plus forte : 11,9 % à la fin du troisième trimestre contre 7,8 % à la fin du trimestre précédent.

La RDC renferme la potentialité de dépasser le million de tonnes en 2014 et de produire encore bien plus dans les prochaines années, à condition cependant de cerner et de maîtriser au mieux tous les paramètres pouvant influencer la production et l'investissement, notamment la fourniture d'énergie électrique, la fiscalité et la révision du Code Minier.

COBALT

DONNEES



- ◆ les bâtonnets bleus représentent la production en tonnes, les bâtonnets rouges représentent les exportations en tonnes. Les valeurs des bâtonnets se lisent en milliers de tonnes sur l'axe vertical gauche.
- ◆ l'axe vertical droit permet de lire les valeurs des cours du métal en \$/t (fonction linéaire). Le cours retenu est la moyenne sur 6 mois des cours cash et à 3 mois
- ◆ les échelles des 2 axes verticaux sont homothétiques pour faciliter la lecture des valeurs

- En rythme annualisé le taux de progression par rapport à 2013 est de 4,6 % à la fin du troisième trimestre et une production de 61 485 tonnes de cobalt pourra être atteinte pour l'année.
- Les sociétés productrices continuent d'ajuster leur stratégie de production aux réalités du marché.

COBALT ÉLECTROLYTIQUE

	Co électro	Co total	
2013	2 828	58 357	4.8%
2014/3	2010	47 333	4.2%

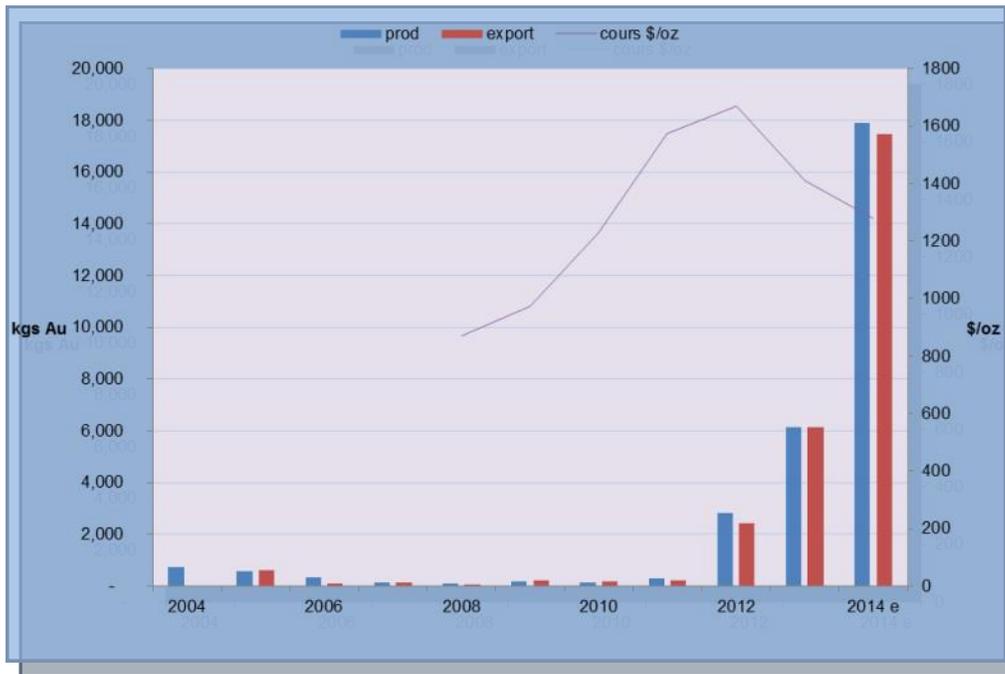


PERSPECTIVES

- Le cours moyen à la fin du troisième trimestre 2014 se maintient au-dessus de 30 000 \$/t.
- La RDC demeure le premier producteur mondial de cobalt, loin devant la Zambie et le Canada.

OR 2004-2014(kgs)

PRODUCTION INDUSTRIELLE



- ◆ les bâtonnets bleus représentent la production en tonnes, les bâtonnets rouges représentent les exportations en tonnes. Les valeurs des bâtonnets se lisent en milliers de tonnes sur l'axe vertical gauche.
- ◆ l'axe vertical droit permet de lire les valeurs des cours du métal en \$/oz (fonction linéaire). Le cours retenu est la moyenne sur 6 mois des cours cash et à 3 mois
- ◆ les échelles des 2 axes verticaux sont homothétiques pour faciliter la lecture des valeurs

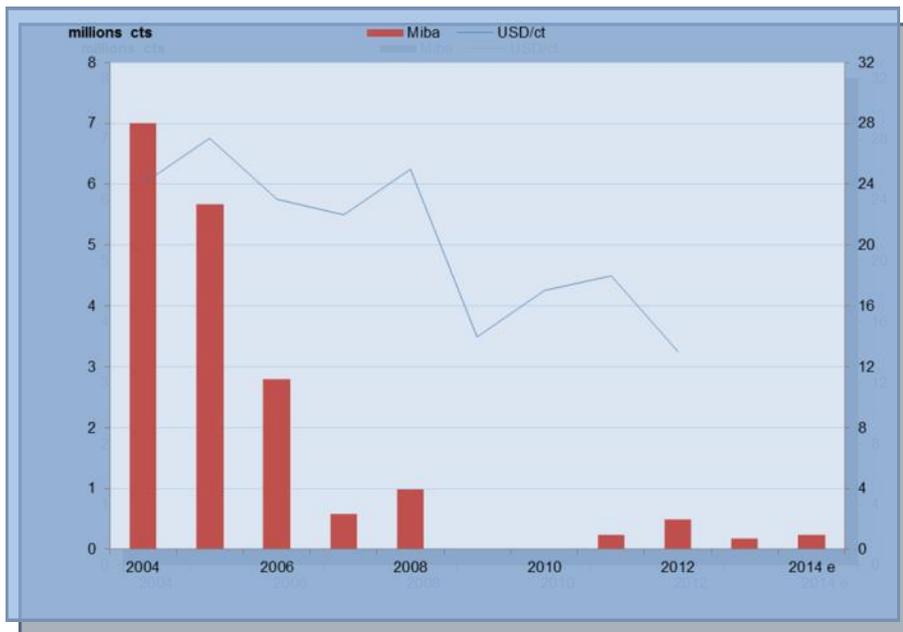
- Durant ce trimestre, de nombreux modules ont été mis en service dans les projets industriels de la filière, pour optimiser la production de métal jaune. Il s'agit notamment: de concasseur à mâchoires des oxydés, système Heap Leach, etc.
- On constate ainsi une nette amélioration des performances opérationnelles au cours de ce troisième trimestre, avec une production d'or affichant des augmentations allant de 26 à 59% selon les projets. (Nous vous renvoyons aux communiqués de presse de Banro et Randgold)
- La poursuite de la baisse du prix de l'or, observée durant ce trimestre, a un impact négatif sur les plans de développement et notamment en ce qui concerne les dépenses d'investissements de certains nouveaux projets déjà handicapés par les difficultés d'approvisionnement en électricité.
- Dans certaines parties de l'Est de la R.D.C., l'insécurité rend les développements difficiles voire hasardeux.



Photo: Kibali / Randgold Resources

DIAMANT 2004-2014

PRODUCTION MIBA



- ◆ les bâtonnets rouges représentent les exportations en tonnes. Les valeurs des bâtonnets se lisent en milliers de carats sur l'axe vertical gauche.
- ◆ l'axe vertical droit permet de lire les valeurs des cours du diamant en \$/ct (fonction linéaire).
- ◆ les échelles des 2 axes verticaux sont homothétiques pour faciliter la lecture des valeurs



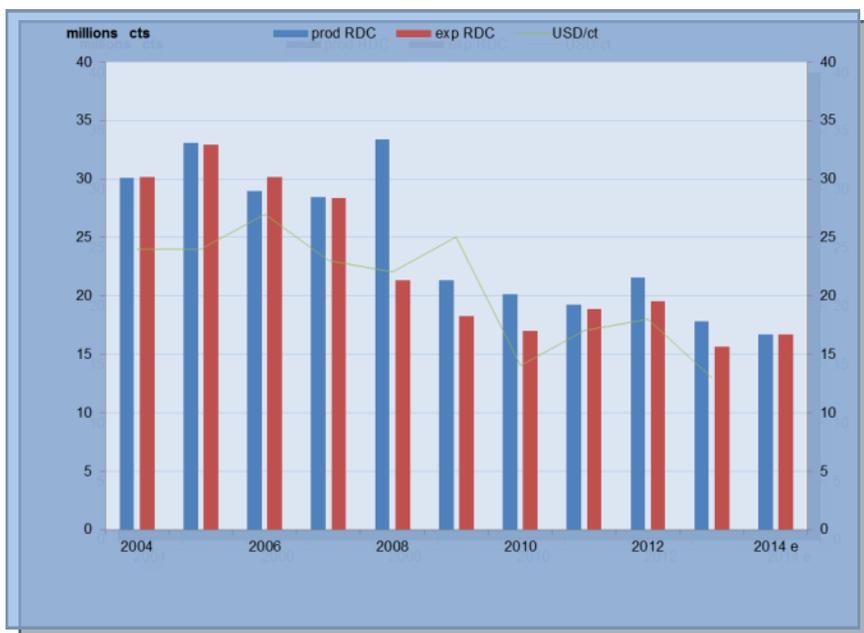
PRODUCTION-EXPORTATIONS RDC

Le secteur du diamant connaît une régression tant au niveau de la production que des exportations par rapport aux estimations faites. Cette baisse trouve sa plus probante explication dans le fait cyclique de départs en congé de la quasi-totalité de tenanciers de comptoirs d'achat du diamant artisanal.

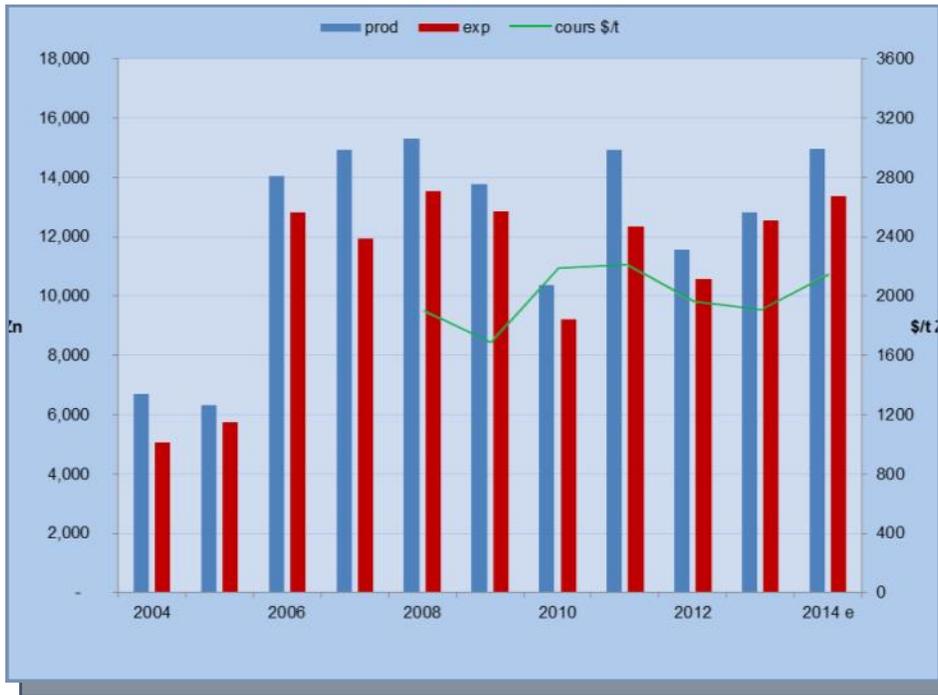
En effet, par rapport à la période correspondante de 2013, cette régression s'est accrue de 0.6 point et 5 points passant respectivement, pour la production de -27.4% à -28% et les exportations de -17.1% à 22,2%.

Cette situation pourrait perdurer jusqu'à la fin de l'année du fait de la reprise des pluies qui ont un impact négatif sur la production artisanale de la pierre précieuse.

Les exportations de la Miba se sont évaluées à 94 030,1 carats pour le trimestre sous revue et ce pour une valeur totale de 2,16 millions de dollars américains situant le prix au carat à 23\$ alors qu'il était à 27,7\$ au deuxième trimestre de l'année en cours. Il sied, tout de même, de relever que ces exportations du diamant industriel sont en hausse 12% par rapport au trimestre précédent.



ZINC 2004-2014 (tZn)



- ◆ les bâtonnets bleus représentent la production en tonnes, les bâtonnets rouges représentent les exportations en tonnes. Les valeurs des bâtonnets se lisent en milliers de tonnes sur l'axe vertical gauche.
- ◆ l'axe vertical droit permet de lire les valeurs des cours du métal en \$/t (fonction linéaire). Le cours retenu est la moyenne sur 6 mois des cours cash et à 3 mois
- ◆ les échelles des 2 axes verticaux sont homothétiques pour faciliter la lecture des valeurs

- Le zinc est produit en République Démocratique du Congo est sous forme d'oxydes de zinc d'une teneur comprise entre 63 et 68%
- Au cours du troisième trimestre 2014, la production s'est élevée à 5.533 tonnes d'oxyde de zinc, ce qui correspond à 3.617,22 tonnes de zinc pur.
- Malgré une légère contraction de -3.6 % du cours LME sur les 30 derniers jours, il faut noter une hausse significative du cours de 19.5% sur les 12 derniers mois
- Le cours actuel du zinc est de 2.228 \$/t,



LES 3 T (tin-tungsten-tantalum)

POURSUITE DE LA CROISSANCE DES FILIÈRES 3T EN RDC



La filière stannifère a connu une croissance soutenue au troisième trimestre 2014 du fait de l'extension de la validation et la qualification des sites miniers dans les provinces du Maniema, Nord-Kivu et Sud-Kivu par les équipes conjointes représentées par les services étatiques de l'Etat, la société civile, les délégués des entreprises ainsi que les bailleurs qui nous accompagnent comme l'USAID, la BGR et le DFID.

La situation sécuritaire qui est un élément essentiel pour s'approvisionner dans le secteur des 3T a aussi été relativement calme dans les provinces précitées mais une attention particulière devrait être soutenue dans le Katanga pour conserver son statut de leader car nous avons répertorié plusieurs incidents dans la partie Nord-Katanga sur l'axe Pweto avec des déplacements massifs de populations, des incidents dans la chaîne d'approvisionnement à Mitwaba et Manono et des intrusions ponctuelles de groupes armés.

Le secteur a aussi noté que la CIRGL⁶ a pu mettre en place le mécanisme d'Audit et notamment l'accréditation des auditeurs tierce partie et celui de l'Auditeur Indépen-

dant de la Chaîne d'Approvisionnement.

Nous devons aussi relever que bien que ne faisant pas partie de notre rapport du troisième trimestre, la RDC a eu l'honneur d'accueillir cette année le 8ème Forum de la CIRGL-OCDE-Groupe d'experts des Nations-Unies à Kinshasa du 3 au 5 Novembre 2014, ce forum avait entre autre comme objectif d'évaluer les progrès accomplis ces derniers mois et les défis liés encore au secteur des 3T en RDC et dans toute la région des Grands Lacs.

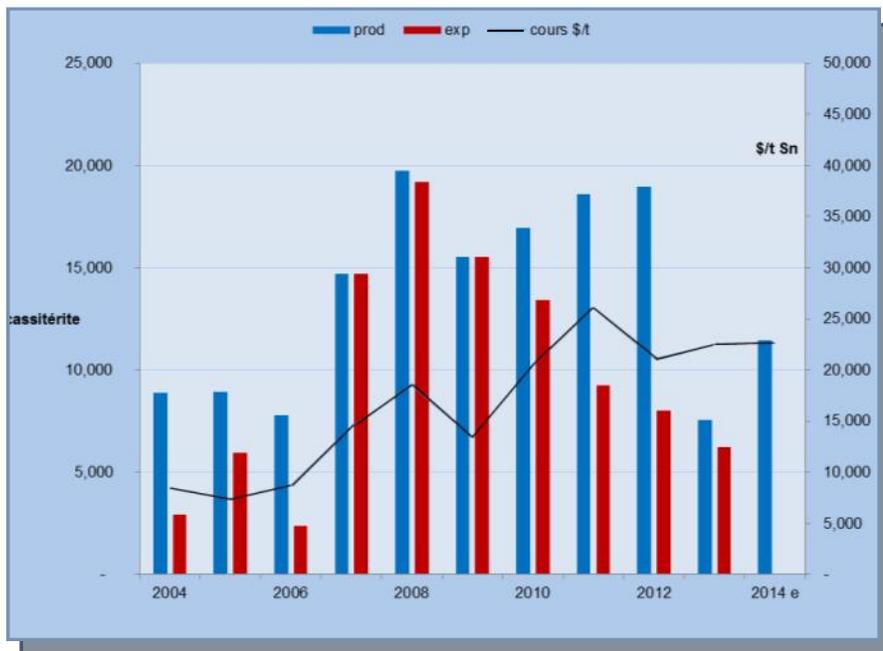
Il ressort de ce Forum que d'énormes progrès ont été accomplis dans la région et particulièrement en RDC pour lutter contre les concept dit « des minerais des conflits » et cette réunion a été suivie par la troisième réunion des ministres des mines de la région de Grands Lacs qui ont aussi confirmé dans leur communiqué final que la région était effectivement en bonne voie pour lutter contre l'exploitation illégale des ressources naturelles.

Nous sommes convaincus que la RDC est en bonne voie et qu'elle pourra jouer un rôle de leader surtout en Afrique pour la production des concentrés d'étain et de tantale ; il est aussi à noter qu'avec l'amélioration de la sécurité à l'est, bien des investisseurs commencent à s'intéresser à passer de l'artisanat vers une phase industrielle à l'instar de la société ALPHAMINE qui projette d'investir plus de 120 millions de dollars dans la mine de Bisie dans le territoire de Walikale, au Nord-Kivu.

Bien d'autres projets aussi sont en cours au Maniema tout en espérant que les sociétés pourront dans les années qui viennent avoir accès à l'énergie suffisante pour la transformation locale et bénéficier de voies d'évacuation rapide (nous pensons particulièrement aux routes et la voie ferrée sur l'axe Kindu-Kigoma).

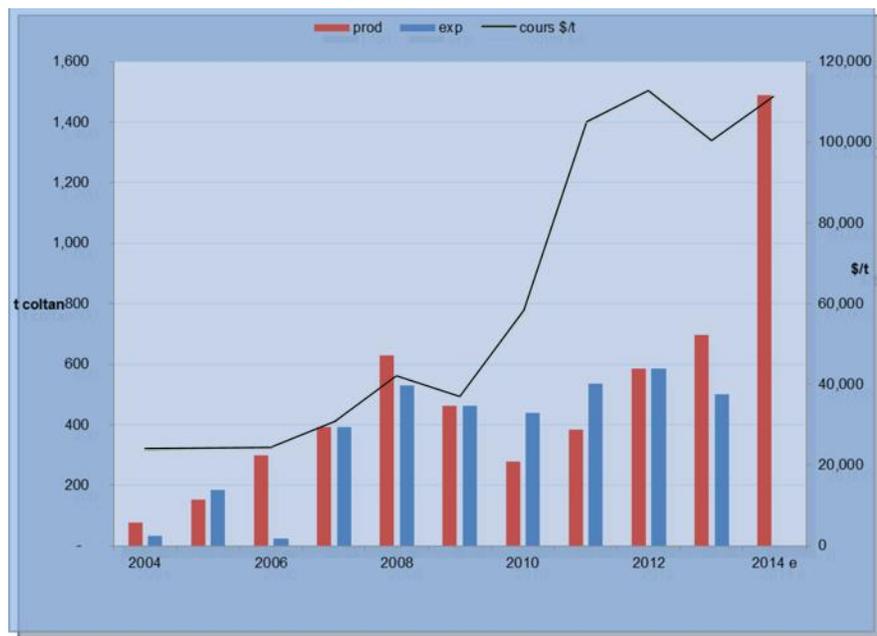
⁶CIRGL = Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs

ÉTAIN 2004-2014 (t Sn)



- ◆ les bâtonnets bleus représentent la production en tonnes, les bâtonnets rouges représentent les exportations en tonnes. Les valeurs des bâtonnets se lisent en milliers de tonnes sur l'axe vertical gauche.
- ◆ l'axe vertical droit permet de lire les valeurs des cours du métal en \$/t (fonction linéaire). Le cours retenu est la moyenne sur 6 mois des cours cash et à 3 mois
- ◆ les échelles des 2 axes verticaux sont homothétiques pour faciliter la lecture des valeurs

COLTAN 2004-2014 (t coltan)



- ◆ les bâtonnets bleus représentent la production en tonnes, les bâtonnets rouges représentent les exportations en tonnes. Les valeurs des bâtonnets se lisent en milliers de tonnes sur l'axe vertical gauche.
- ◆ l'axe vertical droit permet de lire les valeurs des cours du métal en \$/t (fonction linéaire). Le cours retenu est la moyenne sur 6 mois des cours cash et à 3 mois
- ◆ les échelles des 2 axes verticaux sont homothétiques pour faciliter la lecture des valeurs

WOLFRAMITE 2004-2014 (tW)

Il n'y a pas eu de production ni d'exportation de Wolframite en 2014

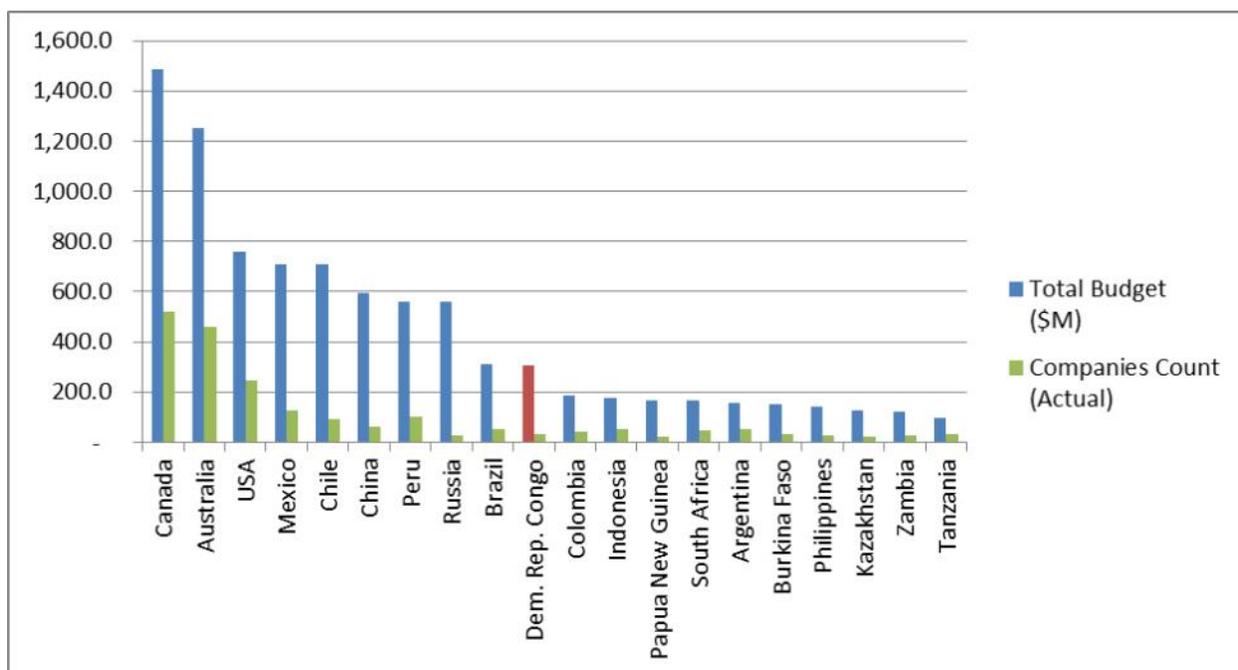
EXPLORATION

BUDGET EXPLORATION PAR PAYS EN 2014

Les sociétés minières dans le monde ont continué à faire face à des vents contraires en 2014, ce qui les a conduit à réduire leurs budgets d'exploration. En conséquence, les budgets d'exploration dans le monde ont été réduits de 25% par rapport à 2013, et ces entreprises prévoient collectivement de dépenser environ 11,4 milliards de dollars en 2014. Au niveau international, la hausse des coûts opérationnels et des investissements, des teneurs plus faibles et une demande incertaine pour les matières premières ont eu pour conséquence de voir les grandes multinationales du secteur minier se concentrer sur un retour à des marges saines après des années de dé-

penses d'investissement axées sur la croissance.

À cette fin, les multinationales ont cherché à céder des actifs non essentiels en réduisant les projets et les dépenses d'exploration, ce qui a conduit à une baisse surprenante du budget d'exploration en 2014. Les juniors continuent à se battre pour attirer l'intérêt des investisseurs, ce qui a forcé ce type d'entreprise à maîtriser leurs dépenses afin de conserver des fonds. Le budget d'exploration des juniors a chuté de 29% en 2014, après une chute de 39% en 2013, passant leur part dans le total du budget global à 32% au lieu de 55% en 2007.



Budget exploration par pays en 2014

Source: SNL Metal & Mining

Le tableau ci-dessus représente une estimation des budgets d'exploration dans le monde en 2014.

Dans ce classement, la RDC est plutôt bien placée :

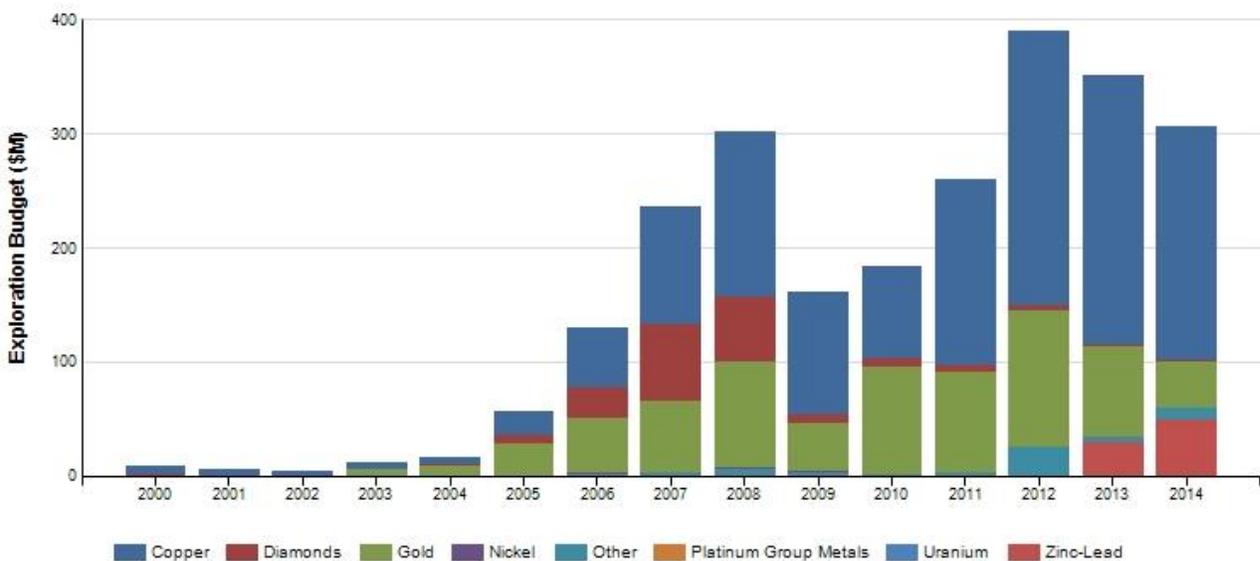
- Budget RDC Exploration 2014 : 306 millions USD
- 10ème budget d'exploration dans le monde, premier pays africain devant l'Afrique du Sud, le Burkina Faso, la Zambie et la Tanzanie.
- Cependant loin derrière le Canada (1,4 milliard USD), l'Australie (1,2 milliard USD) et les principaux producteurs mondiaux de cuivre, Chili (707 millions USD), Chine (594 millions USD) et Pérou (559 millions USD).
- Les dépenses d'exploration sont réalisées par 33 entreprises en RDC contre 49 en Afrique du Sud, 26 en Zambie, 93 au Chili et 103 entreprises au Pérou.

BUDGET EXPLORATION POUR LA RDC EN 2014

Exploration Budget Trends

Stage(s): Grassroots, Late Stage & Feasibility, Minesite

Company Type(s): Major, Intermediate, Junior, Government, Other



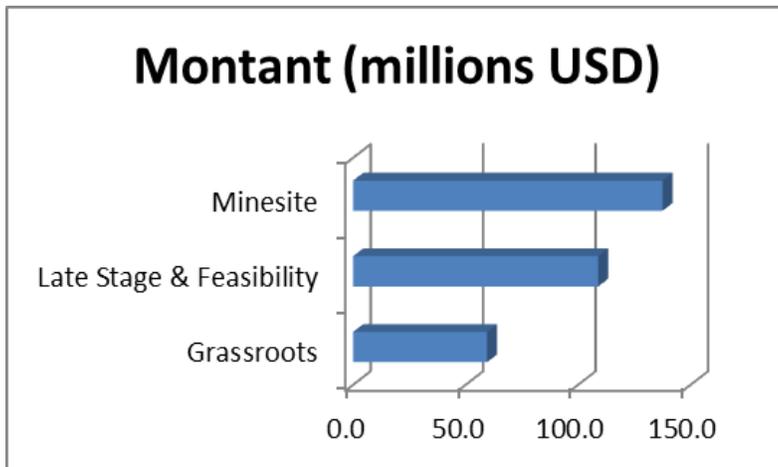
Source : SNL Metals and Mining. Les budgets d'exploration non ferreux couverts par SNL Metals & Mining comprennent les dépenses pour l'or, les métaux de base (dont le cuivre), le platine, le diamant, l'uranium (couverture lancé en 2007), l'argent, les terres rares, la potasse / phosphate, et de nombreux autres métaux de hard-rock, mais excluent expressément les budgets d'exploration de minerai de fer, le charbon, l'aluminium, le pétrole et le gaz, et de nombreux minéraux industriels....

L'augmentation des dépenses en exploration en R.D.C. semble coïncider avec la mise en place du Code et du Règlement Minier en 2002-2003 mais, de manière plus globale, le budget exploration en R.D.C. suit l'évolution du prix des matières premières et de la conjoncture au

niveau international (crise économique mondiale en 2009 et baisse des cours des matières premières depuis 2013).

Pour la RDC en 2014, le cuivre représente 66% des dépenses d'exploration, l'or 14% et enfin le zinc 16%.

DÉTAIL DU BUDGET EXPLORATION POUR LA RDC EN 2014



Le détail du budget exploration pour la RDC en 2014 (306 millions USD) montre que :

- 45% des dépenses sont engagés sur des sites miniers en phase d'exploitation (*minesite*)
- 36% sur des projets miniers qui sont déjà au stage avancé (*late stage and feasibility*)
- 19% sur des nouveaux projets « vierges » (*grassroots*)

Source : SNL Metals and Mining

66% du total des dépenses d'exploration en RDC sont réalisées par 5 entreprises seulement.

Parmi les nouveaux projets « vierges » (49,4 millions USD en budget d'exploration), les 5 premiers projets représentent 80% du montant des dépenses d'exploration.

Ces chiffres soulignent la relative faiblesse du secteur minier en RDC où trop peu d'acteurs au vu des potentialités du pays sont actuellement en phase d'exploration pour découvrir les nouveaux gisements de demain.

QUE FAIRE POUR LA RDC ?

La croissance actuelle de l'activité minière en RDC implique une attention particulière de la part de tous les intervenants à différents points dont :

RÉVISION DU CODE MINIER

La révision du code minier, annoncée depuis plus de 2 ans, n'a plus progressé jusqu'à ce jour.

Ce manque de suivi est un facteur défavorable au développement de l'industrie minière car les grandes entreprises redoutent l'instabilité, particulièrement en matière fiscale. Certaines entreprises le déclarent ouvertement; d'autres, plus discrètes, agissent sans le dire.

A l'instar de ce qui se passe en Zambie, les investisseurs professionnels mettent les investissements pour la RDC en veilleuse et reportent à plus tard le développement ou l'expansion de leurs projets miniers.

FISCALITÉ ET PARAFISCALITÉ



La situation du remboursement des crédits de TVA a connu une certaine dégradation depuis le début de l'année 2014.

En dehors des montants de crédits non encore apurés, l'allongement des délais de remboursement est à souligner. Cette situation est principalement liée au fait que les services de l'administration fiscale ne se limitent pas à un simple contrôle formel mais y ajoutent un contrôle factuel.

Les contentieux fiscaux s'accumulent, notamment au niveau de la DGE. Ces contentieux ne sont pas vidés et se prolongent au-delà des délais légaux de traitement, ce qui génère une situation d'incertitude juridique pour

les contribuables concernés. Le climat des affaires ne s'améliore pas.

L'implication des plus hautes autorités de l'État et de l'administration fiscale amènerait, dans beaucoup de cas, les interlocuteurs directs à plus de raison.

En conclusion, la révision très peu incitative du Code Minier, l'environnement des affaires, l'encadrement des activités du secteur artisanal et la sécurité des personnes et des biens sont autant de facteurs qui peuvent être attrayants - ou non - pour l'investisseur minier et donc également propices—ou non - au développement de ce secteur en RDC.



La perte en production directe enregistrée pour les sociétés minières est estimée entre 2 et 5% ce qui représente une perte en tonnes de cuivre comprise entre 20 000 et 50 000 tonnes métriques.

En chiffre d'affaires et donc en PIB ce préjudice peut être estimé à 250 millions de dollars américains.

À cette perte directe s'ajoute évidemment un dommage indirect qui est assez substantiel, coûts de production élevés, destruction d'équipement électriques, production de mauvaise qualité....

La Chambre des Mines poursuivra tous les efforts pour maintenir un dialogue constructif mais déplore toutefois l'augmentation du manque de transparence dans la gestion par la SNEL.

L'objectif de la Chambre des Mines est de contribuer à l'obtention d'une croissance de 50% en 3 à 5 ans soit

d'atteindre voire dépasser le seuil de 1 500 000 tonnes de cuivre par an.

Afin de dégager des solutions pérennes dans un horizon inférieur à 5 ans, La Chambre des Mines intensifiera échanges et rencontres avec la SNEL, les Ministères de tutelle, la Primature et suggère notamment l'introduction d'un Opérateur de Réseau Neutre qui contribuera, plus que certainement, à l'amélioration du secteur énergétique et à la confiance des investisseurs internationaux, qui pourrait réinstaurer la confiance du monde des affaires.

La collaboration entre les différents intervenants devrait permettre de gérer la pénurie actuelle et permettre aussi à l'industrie minière d'atteindre rapidement le niveau de 1.500.000 t de Cu par an.

LOCAL CONTENT



Photo: TFM / L. Bencze

Conformément aux Principes de l'International Council on Mining and Minerals⁷, afin de promouvoir les meilleurs standards en matière de local content et d'apporter des réponses adéquates aux attentes de la population et de ses gouvernants grâce à la mise en place de politiques réalistes en interaction avec les partenaires communautaire et institutionnels, la Chambre des Mines (CdM) a créé en son sein une Commission en charge du Local Content.

EMPLOI

En dépit de ses immenses potentialités géologiques, hydrologiques et, surtout, humaines, la RDC est comptée parmi les pays les plus pauvres du monde. Au regard des statistiques de la Banque Centrale, le taux de chômage oscillerait autour de 43%. Aujourd'hui la population active dans le secteur formel est estimée à 66.029 travailleurs pour la seule province du Katanga tous secteurs confondus.

Sous réserve d'autres données statistiques beaucoup plus exhaustives, il y a lieu de dire, à ce stade, que le secteur minier serait le plus porteur dans la province. C'est principalement autour de l'industrie minière que

les autres secteurs d'activités se développent. Ceci veut dire que le secteur minier a, non seulement créé des emplois directs mais aussi indirects. Les données sont reprises dans le tableau ci-dessous.

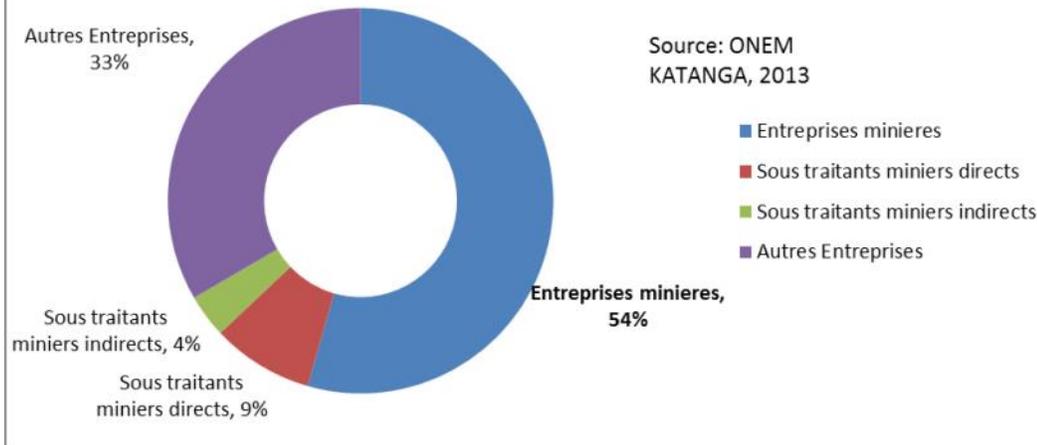
La population du Katanga dépassant largement les 5 millions d'habitants, les chiffres sont à considérer par rapport au secteur formel seul.

Ces données ont été récoltées auprès de l'ONEM-KATANGA, lesquelles données ont été constituées sur base des déclarations de mouvement des travailleurs que chaque entreprise est censée déposer annuellement auprès de cette institution.

Description	Affectation Mines	CONGOLAIS			AUTRES AFRICAINS			NON AFRICAINS			TOTAUX		
		H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Entreprises minières	100%	29335	2036	31371	132	18	150	1110	103	1213	30577	2157	32734
Sous traitants directs	80%	4011	211	4222	820	2	822	88	3	91	4919	216	5135
Sous traitants indirects	30%	2212	198	2409	5	0	5	37	5	43	2254	203	2457
Total secteur minier		35558	2445	38002	957	20	977	1235	111	1347	37750	2576	40326
TOTAL ONEM		51948	4835	56759	1290	25	1315	1755	145	1900	54993	5005	59998

⁷ Spécialement le Principe 9 de l'ICMM visant à contribuer au développement social, économique et institutionnel des communautés dans lesquelles les activités minières se déroulent.

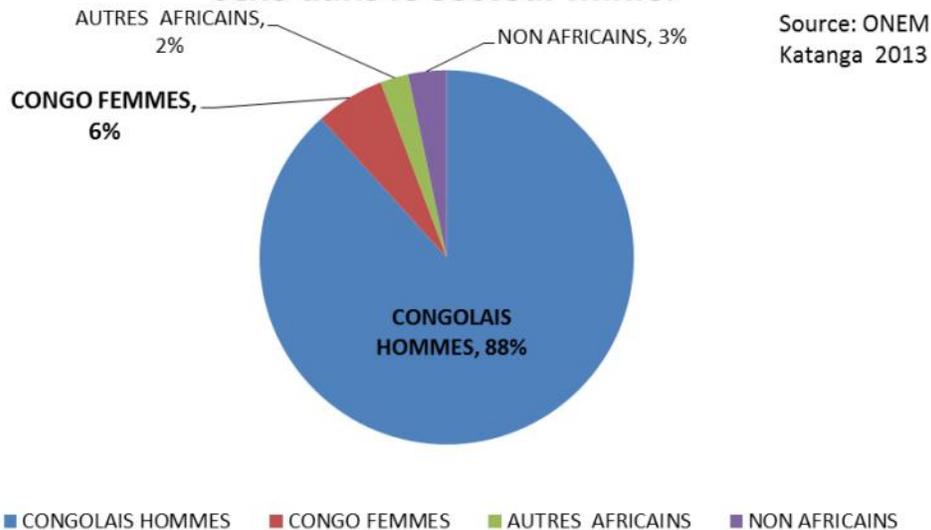
Répartition Emplois formels au Katanga



Ratios

% emploi entreprises minières / total ONEM	55%
% emploi secteur minier / total ONEM	67%
% femmes dans les entreprises minières	7%
% congolais dans les entreprises minières	96%

Répartition des emplois par nationalité et par sexe dans le secteur minier



Au total, il est estimé que le nombre d'emplois formels au Katanga, liés au secteur minier, s'élèverait à environ 45.000 personnes. En considérant qu'un employé fait vivre en moyenne 10 personnes (femme, enfants, famille), il est possible d'estimer que le nombre de personne vivant directement et indirectement du secteur

minier approcherait le ½ million de personnes pour le Katanga.

Dans les autres provinces, le secteur minier représenterait plus de 10.000 emplois formels, notamment en Province Orientale, au Kasai Oriental, Province du Sud Kivu et le Maniema.

SOURCE DES DONNÉES, TRANSPARENCE ET VALIDATION

SOURCES

Les données ont été fournies à la Chambre des Mines par :

- les services nationaux et provinciaux du Ministère des Mines,
- Gécamines en ce qui concerne ses partenariats en phase de production,
- des consultations de différentes données sur les sites web,
- d'autres informations diffusées par communiqués de presse ou par les medias,
- ...

Un recoupement des données a été effectué avec les publications de la Banque Centrale du Congo pour les années pour lesquelles les rapports sont disponibles et avec d'autres publications.

Elles ont été traitées de la manière la plus fiable possible selon leur présentation.

De nombreuses sociétés ont été contactées pour la validation de leurs données de production.

HOMOGÉNÉISATION DES UNITÉS

- pour les métaux précieux il n'y a en général pas de problèmes du fait qu'il n'y pas de raffinage en dehors du pays,
- pour les produits marchands : la recherche du tonnage contenu du métal dans le produit marchand a été effectuée en tenant compte de la teneur du métal et de l'humidité du produit selon le cas. Il faut considérer comme produits marchands : les concentrés, les alliages rouge et blanc, le cuivre noir, la matte, les carbonates de Cu/Co, les hydroxydes de Co, les cathodes, les lingots

PRÉCISION DES CHIFFRES

Le calcul classique d'erreur n'a pas été effectué. Il est toutefois permis de penser que, du fait du principe de compensations des écarts, les chiffres globaux affichent une erreur relative de $\pm 3\%$.

Cette précision de $\pm 3\%$ pourrait être moins bonne pour les données relatives aux secteurs où l'activité minière est plus limitée.

ANNEXE 1 : CALCUL DES MÉTAUX CONTENUS [homogénéisation des données]

Le calcul est fait en tenant compte des teneurs en métaux dans les produits semi-finis ou finis.

Souvent les teneurs sont données, dans le cas contraire on utilise les moyennes.

Les valeurs reprises ci-dessous sont indicatives.

CUIVRE (Cu)
Concentré de Cu : 10 - 30 %, moyenne 20 % Cu, humidité : 13 - 20 %
Concentré cupro-cobaltifère (Cu Co) : Cu : 16 - 20 %, moyenne 18 %; Co : 6 - 12 %, moyenne : 9 %, humidité : 10 - 20 %
Cuivre noir : 80 - 98 %, moyenne 90 % Cu
Cathode de Cu : 99,80 - 99,99 % Cu
Alliage blanc : 30 - 35 % Cu, moyenne 33 %, 30 - 35 % Co, moyenne 33 %.
Alliage rouge : 80 - 98 % Cu, moyenne 90 %
Matte de Cu : 90 - 98 % Cu
Cu pulvérulent : 93 - 95 % Cu
Cu botton : 94 - 97 % Cu
Carbonate de Cu : 20 - 30 % Cu, humidité : 12 - 20 %
Nodule de Cu : 95 - 97 % Cu
Wire bars : 96 - 99 % Cu
Scraps de Cu : 25 - 35 % Cu
COBALT
Concentré de Co : 4 - 15 %, moyenne 10 % Co, humidité : 10 - 20 %
Hydroxyde de Co : 29 - 40 % Co, humidité : 60 - 70 % (avec sécheur humidité : 7 %)
Carbonate de Co : 20 - 30 % Co, humidité : 12 - 20 %
Cobalt électrolytique : 96 - 99 % Co
Co séparateur magnétique : 50 - 60 %
Co en granule : 96 - 98 % Co
ZINC
Poudre de Zinc : 65 - 70 % Zn, moyenne 68 % Zn
ÉTAIN
Concentré Sn : 55 - 65 %, moyenne 60 % Sn (exploitation artisanale)
COLTAN
Concentré de Coltan : teneur moyenne Tantale 205 : 27 %, teneur moyenne Niobium 205 : 25 % (exploitation artisanale)
OR
Concentré d'Or : 92 - 98 %, moyenne 95 % Au
WOLFRAMITE
Concentré de Wolframite : 55 - 65 %, moyenne 60 % wolframite (exploitation artisanale)
DIAMANT